

CNEMON

J'ai peut-être commis une seule erreur, moi qui, seul entre tous pensais être quelqu'un d'autosuffisant, et n'avoir besoin de personne.

- 715 Mais à présent, ayant vu que la fin de la vie est soudaine et imprévisible, j'ai compris qu'alors je ne raisonnais pas bien sur ce point. Il faut en effet qu'il existe – et près de soi – celui qui vous prêtera assistance, toujours. Mais par Héphaïstos ! J'avais l'esprit à ce point égaré, - en voyant les modes de vie de chacun, et comment ils tournent
- 720 leurs calculs vers le profit – que je pensais que personne au monde ne pouvait être généreux pour autrui. Voilà, assurément, ce qui me faisait obstacle. Un seul aujourd'hui m'a permis, à grand peine, d'en faire l'expérience, [c'est] Gorgias, qui a accompli un acte d'un homme de très grande générosité ; car celui qui ne lui permettait pas d'approcher, même de sa porte,
- 725 qui ne l'a jamais secouru, en aucune occasion, qui ne lui a pas adressé la parole, ni parlé avec amabilité, il l'a sauvé, pourtant, alors qu'un autre aurait pu dire, et avec justice : « Tu ne me permets pas d'approcher : je n'approche pas ; tu ne nous as rendu aucun service ; et à présent, moi de même, pour toi. » Qu'y a-t-il, mon garçon ? Que je meure
- 730 à présent – je le crois, et misérablement, vu mon état - ou que je survive, je fais de toi mon fils, et ce que je me trouve posséder, considère que tout est à toi. Celle-la, je te la remets : donne-lui un mari.